

Union - Chrétienne, Poitiers, ce 9 X^{bre} 43.

Madame,

Comme vous je suis très étonnée que ce mois-ci le système des étiquettes n'ait pas fonctionné et c'est bien regrettable. Je ne sais pas grand chose pour le moment. La dernière fois que je suis allée porter le linge propre - c'est à dire tout ce que vous aviez dit, sauf la pèlerine - j'ai entendu dire que le samedi précédent, il y avait eu un jugement mais c'était pour ceux de Sa Rochelle qui avaient soi-disant fait dérailler un train. Les gardiens n'étaient pas de très bonne humeur ce jour-là, j'ai pu réussir quand même à prendre le linge sale et je pense le 15 pouvoir le reporter propre. Je

ne lui ai pas porté la pèlerine car la
prison est parait-il chauffée et que
jusqu'à présent, il ne fait pas trop froid.
Dans le paquet de nourriture, il y
avait ce que vous aviez donné, plus
du pain, du fromage et des fruits que
vous avez ajoutés. Soyez sûre, Madame
que dès que vous aurez reçu des étiquettes
je me ferai un plaisir de porter les paquets.

Avec vous je garde confiance, le
Bon Dieu est tout puissant et si Bon;
Au prochain colis de linge j'attache-
rai une médaille miraculeuse à un vê-
tement pour que la St^e Vierge protège
votre cher petit prisonnier. Hier vos
cierges ont brûlé à la chapelle, car
il y avait de quoi y mettre plusieurs.

Croyez, Madame, à mes senti-
ments les plus dévoués

J^e Elisabeth

Si j'apprends quelques nouvelles au
sujet des prisonniers je vous le ferai
savoir au plus tôt.